

répertoire « rhabillés à neuf ». L'influence de Berlioz est traitée par Hermann Hofer qui met l'accent sur son rayonnement universel, le situe dans son environnement à l'époque de la « déwagnerisation » en France, et conclut (p. 141) que « Berlioz a révolutionné la musique de son époque ». Katherine Kolb évoque la maturité de Berlioz vers 1820 (p. 149) et rappelle qu'il a dû partir à l'étranger pour faire jouer ses œuvres (p. 151). Elle cite également (p. 155) sa déclaration de foi : « J'adore et je respecte l'art dans toutes ses formes ». Les lecteurs retiendront un entretien original avec Jean-Claude Malgoire qui explique son passage du baroque à Berlioz (il a d'ailleurs joué une partie de cor anglais de la *Symphonie fantastique*, version Charles Münch). Un autre éclairage est apporté par Matthias Brzoska : Berlioz, musicien d'Église. Il cite les différentes œuvres et constate à propos du *Resurrexit* de la *Messe* (1827) et du *Tuba mirum* du *Requiem* (1837) que l'idée centrale de son esthétique de la musique religieuse : « c'est l'expression bouleversante, même terrifiante de l'effroi religieux face au jugement dernier qui suscite cette *impression terrible* décrite par Berlioz ».

Voici donc : *Berlioz, encore et toujours*, mais vu avec le recul du temps et à travers des perceptions différentes (effet de vie, citations éclairantes) témoignant de la fusion entre vie personnelle et création artistique.

TAÏWAN-FRANCE

•Jean-Jacques VELLY et Liao HUI-CHEN (dir.) : *Extrême-Orient et Occident. Musique et culture*. Paris, L'HARMATTAN (www.harmattan.fr), 2016, Coll. L'univers esthétique, 244 p., 26 €.

L'intérêt pour l'ethnomusicologie (dérivée de la musicologie comparée) a été lancé en Sorbonne, dans les années 1950 par Jacques Chailley qui a fait appel, entre autres, à des conférences de Constantin Braïloïu, Alain Daniélou et Tran Van Khê. Puis cette discipline a bénéficié de l'ouverture sur l'anthropologie, la sociologie et l'organologie. Son enseignement spécialisé est assuré à l'UFR de Musicologie par François Picard.

Ces actes de colloque (Sorbonne, 2013) sont publiés en co-direction par Jean-Jacques Velly et Liao Hui-Chen. Ils sont placés sous le motif conducteur « Musique et Culture » et regroupent douze communications autour de trois lignes de force : « Les relations franco-asiatiques dans le domaine culturel », « L'inspiration extrême-orientale dans la musique

occidentale » ; « Portraits croisés dans la musique des XXe et XXIe siècles ».

Ce livre est préfacé par S. E. M. Michel Ching-Long Lü, Ambassadeur de Taïwan en France ; il retrace l'évolution des relations et les liens de son pays avec la France, les projets de coopération et la présence de 3000 étudiants taïwanais dans notre pays. Les co-directeurs soulignent l'importance des communications et des échanges, dégagent leurs perspectives historiques et culturelles, et l'inspiration extrême-orientale amorcée dès le XVIIIe siècle par les *Chinoiseries*, mais aussi par les *Mémoires* (1777) du Père Joseph-Marie Amiot (1718-1793), enfin par les recherches du musicologue et sinologue Louis Laloy (1874-1944). Quelques *portraits croisés* concernent, entre autres, « Marguerite Canales et la Flûte de Jade » : « Paul Haas et la poésie chinoise » ; « Le contraste entre musique occidentale et extrême-orientale » ou encore « Les conceptions du temps dans la musique de Hsu Tsang-Hovei ».

La *Postface* de Danièle Pistone souligne la pérennité des échanges littéraires et artistiques, les problèmes de perception, mais aussi d'inspiration et d'exploitation de traits caractéristiques rattachant l'œuvre au pays choisi (cf. p.193). Des exemples musicaux et des références bibliographiques pluridisciplinaires (histoire, poésie, organologie, analyse) complètent l'information des lecteurs curieux qui apprécieront cette large ouverture réciproque entre Extrême-Orient et Occident. Un modèle d'échange culturel, tout à l'honneur de l'UFR de Musicologie.

FRANCE - CANADA

ÉM• CIRCUIT Musiques contemporaines, vol. 26, n°2, 2016. Les Presses de l'Université de Montréal, (www.revuecircuit.ca) : Commander une œuvre. Mécanismes et influences., 185 p.

Réalisé par les musicologues Michel Duschesneau et Annelies Fryberger, ce numéro revêt un double intérêt relatif à la pratique et à l'actualité (*In memoriam*, nouveautés...). Il concerne d'une part les commanditaires d'œuvres musicales, d'autre part les compositeurs soucieux de présenter une œuvre selon des critères particuliers et dans une optique précise.

Douze articles en français et en anglais, résultant de l'expérience de leurs auteurs, brossent un tableau de la création musicale (avant, pendant